

Chronique Souvenirs

1970-72

Dans la période 57-70, je vous disais que l'Externat fut vendu au Gouvernement pour devenir le CEGEP Limoilou en 1967 avec l'entente que les élèves d'alors puissent terminer leur secondaire dans la bâtisse et que l'Externat ne renouvelle pas par la base. Au printemps '70, il ne restait donc que 4 groupes de secondaire 4 et autant de secondaire 5, ces derniers quittant en juin. Au printemps aussi, il y eut des réunions de parents et d'enseignants dans le but de relancer l'Externat sur « le point de s'éteindre ». J'étais alors chef du département de langues modernes du CEGEP Limoilou et mon bureau voisin d'un enseignant-ami du secondaire, monsieur Roland Huot, qui me rendait souvent visite pour me parler du projet de relance. Il finit par me convaincre de me joindre au projet de relance en septembre. Je fermai les yeux : je dois dire que mon bureau était situé dans l'ancienne chapelle qu'on fréquentait tous les dimanches quand j'étais élève à l'Externat de 51 à 53.

Puis en septembre, l'entrée se fit dans l'ancien couvent des sœurs de la Congrégation Notre-Dame en plein carré Jacques-Cartier avec 3 groupes de secondaire 1, un groupe pour chacun des niveaux 2, 3 et 4 et 4 groupes de 5. Des jeunes de secondaire 1 qui demeuraient près de l'ancien Externat sur la 12^e rue et qui avaient vu quelques entraînements de l'équipe de football du CEGEP en 68 quand j'étais entraîneur-adjoint vinrent me trouver un bon midi et me demandèrent de mettre du football au programme. Il faut dire qu'en 70 et 71 il n'y avait pas d'enseignants en éducation physique et que monsieur Roland Huot et moi-même avions accepté de « faire les sports » : badminton au Centre Durocher, gouret de salon au sous-sol de l'église St-Roch, hockey à l'aréna Victoria et Football sur les Plaines et au stade municipal.

Yvon Talbot et Georges-Édouard Bourque s'étaient joints à nous pour l'encadrement. Il y aurait tellement d'anecdotes à vous raconter ici, mais tenons-nous en au football.

Nous étions pauvres « comme Job ». Un élève de secondaire 1 m'avait dit qu'il y avait des équipements de football en vente chez Chinic de la rue St-Pierre à 2,95\$ pour un équipement complet : casque, épaulières, pantalon et chandail. Il reste d'ailleurs un de ces équipements dans la « vitrine musée ». Épargnons les détails... Ces équipements ne durèrent que le temps des roses ou comme dit le poète « l'espace d'un matin », au grand chagrin des petits mais le projet allait survivre avec du touch football pour le reste de 71 et de vrais équipements pour l'ouverture de la saison 72. Roland Huot et moi avions l'appui du directeur, le Père Henri-Georges Lachance et nous rêvions d'une école avec beaucoup de sports.

Cette courte période au carré Jacques-Cartier eut quand même son importance car c'est là que furent choisies les couleurs des futurs équipements et surtout du nom des équipes de demain, les CONDORS. Dans le bureau du Père Lachance, il y avait une bonne réplique sur bois (maintenant dans le bureau du directeur actuel, monsieur Édouard Malenfant) du blason d'autrefois avec trois couleurs bien en évidence : le rouge, le bleu et le vert. Le Père Lachance tendait vers le bleu mais il nous laissa vite le droit de choisir. Et un soir de novembre que nous étions à compter « les cennes » d'un

financement, Roland Huot sortit un catalogue de chandails de sports et me lança « tout de go » : « C'est ce soir qu'on choisit les couleurs ». Il ouvrit au hasard le catalogue à une page de chandails de hockey : il y avait plusieurs modèles mais deux en particulier : l'un était bleu blanc et rouge, l'autre blanc, vert et rouge. Roland Huot était un « très chaud partisan » des Canadiens et vous devinez son choix. J'étais un partisan des Nordiques mais je ne voulais rien savoir ni du bleu et encore moins des couleurs des Canadiens. Roland Huot, un homme très sage, dit alors : « nous allons tirer à pile ou face ». Je lui demandai s'il était sérieux et il esquissa un sourire. Je gagnai le tirage... Le reste est maintenant de l'histoire. Je demandai juste une autre faveur. Je voulais que le premier chandail de football soit vert forêt et non vert irlandais (Kelly green) et vous savez maintenant pourquoi et j'ajoutai que j'aimerais qu'il y ait des « bandes UCLA » sur les manches du chandail de football. Il en reste un dans la « vitrine-musée ».

Dans la prochaine chronique, je vous raconterai le choix du nom CONDORS pour nos équipes.